Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 30 (1935)
Heft: 5

Artikel: Section vaudoise : la nouvelle loi sur les affiches
Autor: Taverney, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-172741

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Minuskeln. Die nördliche Empore wurde soweit zurückgesetzt, dass sie nun am Chorbogen ihr Ende findet; so wurde dem Schiff wie dem Chor die räumliche Klarheit wiedergegeben. Die ganze Empore wurde im bäuerlichen Holzstil des Prätigaus aufgebaut: Holzstützen mit Sattelhölzern, die Brüstung mit ihren erkerartigen Vorsprüngen aus ausgesägten Brettdocken. Dadurch wurde die Kirche als Landkirche gekennzeichnet, und ebenso durch die hölzernen Beleuchtungskörper mit ihren feinen Gitterchen und der beleuchtungstechnisch vorzüglichen Anordnung. Alles wertvolle Alte wurde gelassen: die Kanzel der Spätrenaissance, der alte Taufstein, die Inschriften an der Chorbogenwand, die nun architektonisch richtig gelöst ist. Schade ist nur, dass es nicht möglich war, die neue Orgel an Stelle der alten zu lassen; so verstellt sie etwas den Chor und seine Fenster, aber wahrscheinlich nicht viel mehr, als es früher ein Altar auch getan hat.

Zum Schluss noch eine grundsätzliche Erörterung. Wir laufen heute bei der Erneuerung alter Bauten nicht mehr dem Phantom der Stilreinheit nach und werfen nicht mehr beispielsweise aus einer romanischen Kirche alles Gotische, alles aus der Renaissance- und Barockzeit heraus, um es durch gefälschte romanische Dinge zu ersetzen. Wie sich in einer alten Stube die Rokokokommode und ein Möbel im Zopfstil recht gut vertragen, so vertragen sich in einer Kirche alle Stile, sofern die Arbeiten wertvoll sind und keine die anderen übertönen will. Hier waren aber die spätern Zutaten stümperhaft und liessen keine Harmonie mehr aufkommen. Auch die Kirche, wie sie heute ist, stellt keine Stileinheit dar, sondern eine Mischung zwischen Gotik und fast zeitlosem Bauernstil, aber eine ganz vorzügliche.

A. B.

Section vaudoise – La nouvelle loi sur les affiches

Depuis environ deux ans, il était question d'élaborer une nouvelle loi sur les affiches. Le comité de notre section s'est aussitôt mis en rapport avec le juriste chargé de préparer le projet et lui a demandé de bien vouloir, si c'était possible, introduire dans la législation vaudoise le principe qui a débarrassé le canton de Genève de la plaie des réclames : pas d'affiches pour des tiers ; autrement dit : permission au propriétaire, au commerçant, à l'industriel d'afficher ce qui lui convient pour son fonds, son commerce ou son industrie ; mais défense absolue de faire de la réclame pour d'autres personnes.

A la vérité, ce principe ne se trouve pas dans la loi du 19 juin 1920 sur la Conservation des monuments historiques et la protection des sites, votée par le Grand Conseil genevois. Il faut le chercher dans les divers Arrêtés d'exécution édictés par le Conseil d'Etat. Le dernier est de décembre 1934.

Divers motifs se sont opposés à la réalisation de notre vœu : la résistance, supposée infrangible, du Grand Conseil vaudois, qui tiendrait sûrement compte des protestations des industriels et commerçants ; le désir très légitime de laisser aux autorités communales leur compétence dans l'intérieur des agglomérations.

Le président de notre section, gracieusement autorisé à présenter nos vœux devant la Commission du Grand Conseil chargée de rapporter sur le projet, a demandé que le principe genevois soit appliqué en dehors des agglomérations. Pratiquement, c'était difficile, parce que cela bousculait l'économie générale de la loi. Mais nous sommes persuadé que les arguments avancés n'ont pas été sans influence sur les résolutions prises lors de la discussion au Grand Conseil.

Voici les dispositions essentielles de la nouvelle loi :

En dehors des agglomérations, le long des routes cantonales et communales, toute affiche commerciale est interdite dans une zone de 20 mètres de largeur ; au delà des 20 mètres, l'affiche ne doit pas avoir une surface supérieure à 2 mètres carrés.

Les communes sont tenues de fournir une ou plusieurs places d'affichage. Elles sont obligées à édicter un règlement sur la matière ; elles peuvent interdire tout affichage en dehors de la ou des places officiellement approuvées.

C'était déjà un immense progrès sur l'état de choses actuel. Le Comité de l'Art public a jugé qu'on pourrait encore améliorer. Il s'est adressé à M. le député Baudat, avocat, qui a bien voulu, très obligeamment, présenter au Grand Conseil les amendements suivants :

1° Le Conseil d'Etat a le droit de désigner certaines zones où tout affichage mercantile est interdit, en raison de leurs beautés naturelles, par exemple les abords de Chillon, la sortie du tunnel de Chexbres, etc.

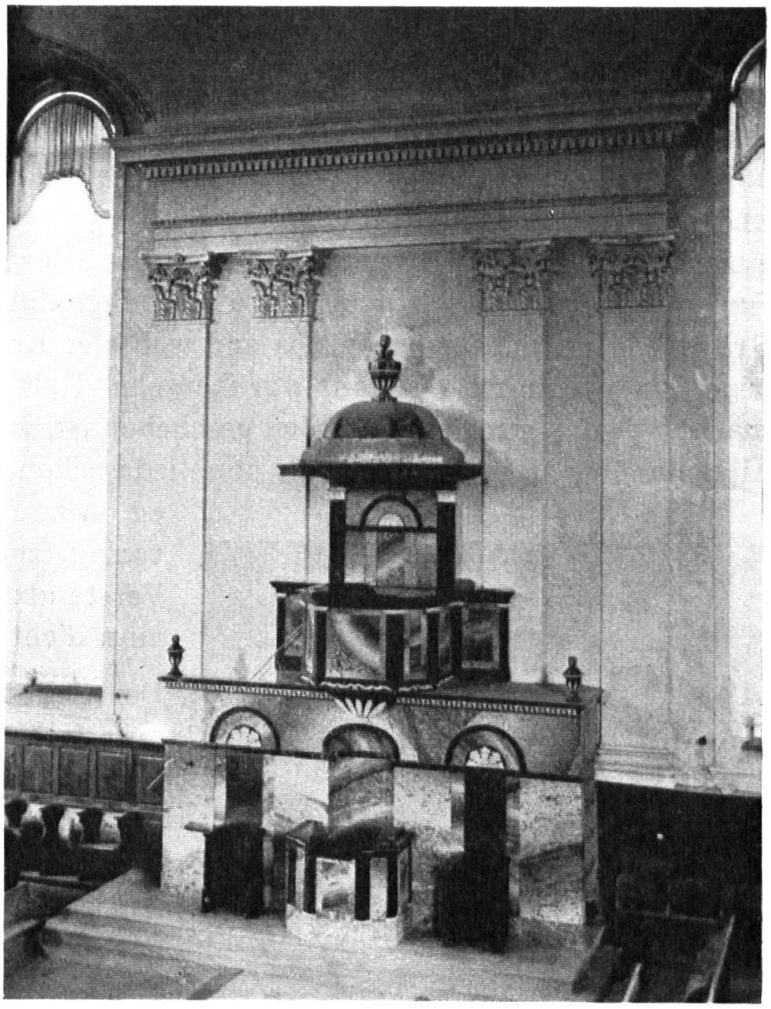
2° Les voies ferrées et les rives des lacs sont assimilées aux routes : aucune affiche à moins de 20 mètres, ni de plus de 2 mètres carrés de surface.

On voit aussitôt l'importance de ces deux adjonctions. M. le Conseiller d'Etat Fazan et le rapporteur M. Hirzel, avocat (le rédacteur du projet), ont bien voulu les admettre, entraînant ainsi le vote du Grand Conseil. Nous exprimons toute notre reconnaissance à ces trois représentants de l'autorité.

La loi nouvelle entre en vigueur le 1er juillet 1935. Elle aura d'excellents effets. Si elle ne nous délivre pas entièrement de la plaie des réclames, elle la restreint autant qu'on pouvait raisonnablement le souhaiter dans les circonstances actuelles. *A. Taverney*, prés.

Die schöne Kanzel der Kirche Uster in Gefahr

Der Klassizismus, der in der antiken Kunst „edle Einfalt und stille Grösse" verwirklicht sah, ist, wie bekannt, nach glänzenden Anfängen in trostlose Nüchternheit ausgeartet und am Ende zur Parodie der Antike geworden. Das geschah im Laufe der dreissiger und vierziger Jahre des 19. Jahrhunderts. Es gibt aber einzelne Spätwerke derselben Stilepoche, welche die Originalität der Frühzeit bewahrt haben, und zu ihnen gehört im ländlichen Bereich der Schweiz die Kanzel der Kirche in Uster.



Die Kirche wurde 1823/24 von Johann Volkart erstellt nach Art der Zürcher reformierten Kirchen des 18. Jahrhunderts als querrechteckiger Saal mit Emporen an drei Seiten, die durch ihre kühne Holzkonstruktion auffallen; man hat ihr später nicht getraut und ganz überflüssigerweise Gußsäulen untergeschoben. Die Kanzel wurde 1835 von einem Moosbrugger, wohl aus der Vorarlberger Sippe, der der Erbauer des Einsiedler Stifts entstammte, erbaut; sie vereinigt alle Blicke auf sich und bildet in dem schönen Raum ein würdiges Zentrum. Kanzel und Pfarrstuhl sind auf originelle Art zu einem Ganzen vereinigt. Würdig sind die schlichten Formen, schön die Farbenkontraste, glücklich die Proportionen. „Edle Einfalt und stille Grösse" treten hier wahrhaft in Erscheinung.

Die Kanzel soll abgebrochen werden, nicht weil sie baufällig wäre, sondern nur weil man etwas Anderes, vermeintlich Schöneres an ihre Stelle zu setzen hofft. Für die Kunstfreunde steht ein nicht mehr gutzumachender Schaden in Aussicht. Daher regen sich denn auch mit Recht alle daran interessierten Kreise: die